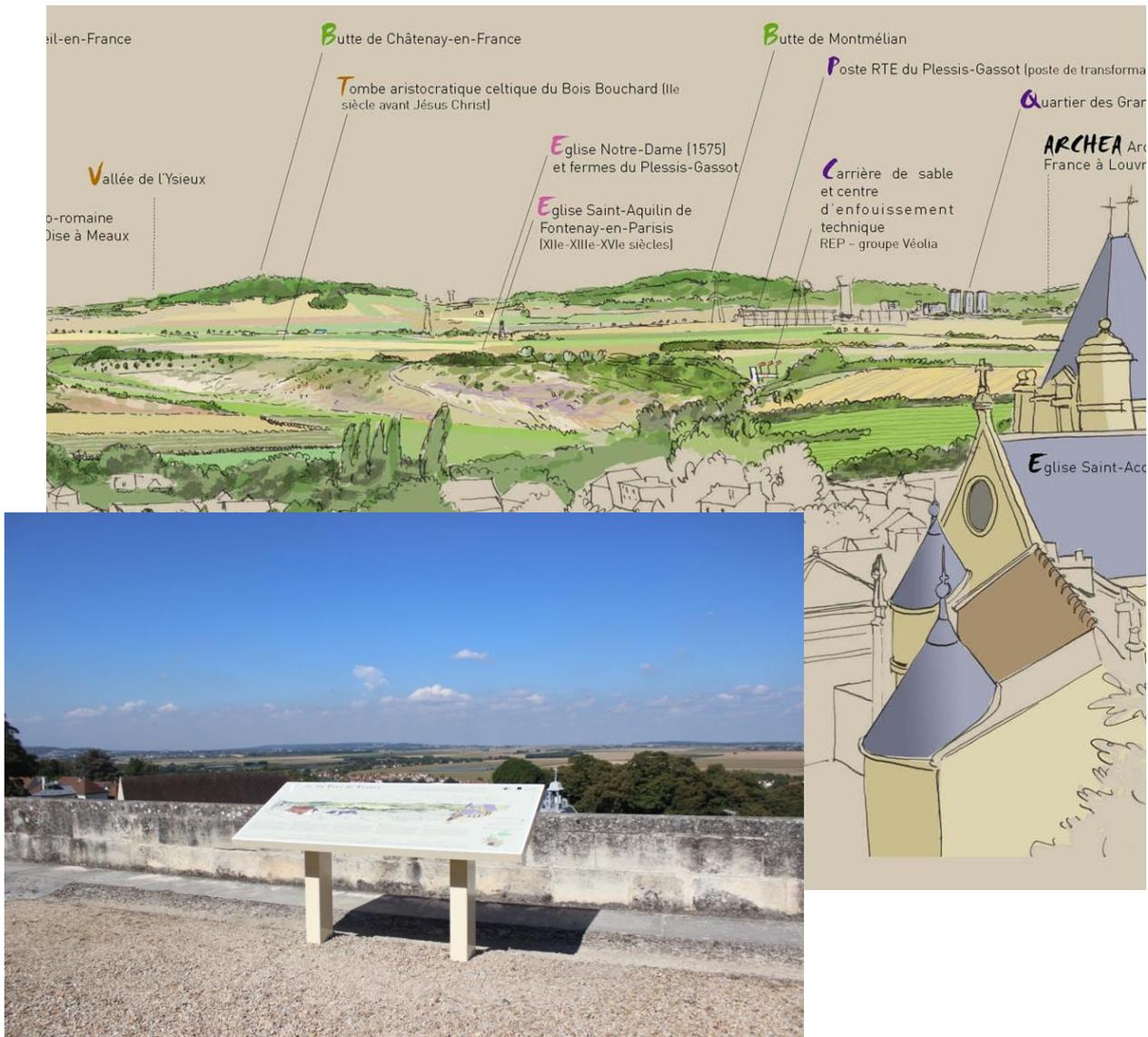


# Table d'orientation du château d'Écouen



Dossier pédagogique



Château d'Écouen 95440 Écouen

# Introduction

Le château d'Écouen possède sans doute l'un des plus beaux panoramas du Pays de France, ce territoire au nord-est de Paris, permettant d'embrasser une zone allant de la forêt de l'Isle-Adam à l'Ouest aux Monts de la Goële en Seine-et-Marne à l'Est. Ce n'est sans doute pas un hasard si Anne de Montmorency, décide de faire reconstruire son château à partir de 1538 sur cette terrasse qui domine plusieurs de ses propriétés foncières et de ses fiefs dispersés dans cette plaine des environs de Paris. La vue qui s'offre depuis la terrasse nord du château permet en effet d'observer un paysage géologique et naturel, un plateau d'un ancien bassin sédimentaire ponctué de buttes témoins, mais aussi un territoire façonné par l'homme, ses activités agricoles et ses réseaux de transports depuis des millénaires. Si une partie de ce territoire constitue un site naturel inscrit et donc protégé, il ne s'agit pas, loin de là, d'un paysage figé. Il est au contraire, constamment marqué par l'arrivée de nouvelles activités liées notamment à la proximité de l'agglomération parisienne : aéroport, transformateurs électriques, carrières font sentir leur présence.

Ce sont tous ces aspects qu'a pour ambition de présenter la table d'orientation désormais installée sur la terrasse du château, fruit d'un partenariat entre un musée de territoire qu'est ARCHÉA et le musée nationale de la Renaissance. La table et son prolongement virtuel se veulent des outils pour tous ceux qui s'intéressent à un paysage mais aussi aux enseignants souhaitant faire étudier l'environnement proche de leurs élèves.

Ce dossier présente à la fois le contenu de la table, des pistes pédagogiques pour l'exploiter en lien avec les programmes scolaires et enfin une bibliographie permettant de prolonger sa connaissance du territoire. Les équipes des services des publics d'ARCHÉA et du musée national de la Renaissance se tiennent à disposition pour toute information complémentaire ou pour aider à monter tout projet pédagogique en lien avec ces thématiques.

## Sommaire

Contenu de la table .....	3
Pistes pédagogiques.....	8
Bibliographie .....	10

# Contenu de la table

L'ensemble de la table est consultable dans sa version en ligne par le lien ci-dessous :

<http://www.archea-roissyportedefrance.fr/Table-d-orientation-du-chateau-d-Ecouen>

Sont présentés ici les textes contenus dans la table ainsi que différents sites localisés sur le dessin. Des informations complémentaires pour chaque site sont présentes dans la version virtuelle.

## Introduction

Le Pays de France se présente comme une vaste plaine céréalière. Dénommée ainsi depuis le Moyen Âge, les archives évoquent plus de 80 localités dites « en France ». Le nom de « France » est apparu sous les rois Mérovingiens, successeurs de Clovis. Il désignait alors la partie de la Gaule comprise entre la Loire et la Seine. À partir du 11<sup>e</sup> siècle et jusqu'à la Révolution française, seules les terres situées au nord-est de Paris étaient nommées ainsi.

## Le paysage naturel et agricole

Le paysage actuel est marqué par un contraste entre une vaste plaine et des buttes à l'horizon. Preuves d'une érosion très importante aux temps géologiques anciens, ces buttes-témoins constituées de blocs de pierres résistantes sont généralement recouvertes à leur sommet par des



Vue de la butte de Montmélian

massifs forestiers ou des bois, telles les forêts de L'Isle-Adam, Carnelle, mais aussi les buttes de Mareil, Châtenay, Montmélian et la Goële. Ces deux dernières marquent les limites historiques de la Brie et du Valois. La plaine est occupée par une agriculture céréalière depuis l'époque gallo-romaine, complétée par de la betterave depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle, puis par des cultures maraîchères.

### Sites localisés :

- Forêt de l'Isle-Adam : forêt de 1548 hectares, appartenant à l'État et gérée par l'Office national des forêts.
- Forêt domaniale de Carnelle : forêt de 975 hectares et culminant à 210 m., appartenant à l'État et gérée par l'Office national des forêts.
- Butte de Mareil-en-France : butte-témoin constituée de couches géologiques ayant résistées à l'érosion de la plaine (sable et grès stampiens). Altitude : 175 m.
- Bois de Champlâtreux
- Butte de Châtenay-en-France : butte-témoin constituée de couches géologiques ayant résistées à l'érosion de la plaine (sable et grès stampiens). Altitude : 172 m.

- Butte de Montmélian : butte (203 m) à la frontière entre le Val-d'Oise, l'Oise et la Seine-et-Marne, ancienne frontière entre le Pays de France, le Valois et le Multien.
- Monts de la Goële : situées en Seine-et-Marne, ces collines ou buttes-témoins géologiques marquent la limite entre le Pays de France et le Multien (au nord-ouest de Meaux). Altitude : 201 m.
- Vergers et cultures potagères : Il existe une ancienne tradition de culture maraichère et d'arboriculture en Île-de-France. Elle a tendance de nos jours à se réduire sous la pression foncière et au profit de la grande culture céréalière.

## Les traces archéologiques

Le Pays de France est occupé par une multitude de sites archéologiques. Ils sont repérés par le biais de photographies prises d'avion ou lors d'investigations effectuées sur place. Outre quelques objets en pierre de la période préhistorique, des sites de l'époque gauloise, gallo-romaine ainsi que du haut Moyen Âge ont ainsi été localisés. Certains ont pu être fouillés à l'occasion de travaux d'aménagement. C'est le cas des tombes aristocratiques gauloises de Bouqueval et du Plessis-Gassot, la petite agglomération gallo-romaine de Saint-Martin-du-Tertre, le village carolingien de Villiers-le-Sec ou encore des fours de potiers datant du 10<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle dans la vallée de l'Ysieux.



Objets retrouvés dans une des tombes du Bois Bouchard

### Sites localisés :

- Tombes aristocratiques gauloises du Bois Bouchard (Plessis-Gassot) (3<sup>e</sup> siècle avant Jésus Christ) : Les travaux d'extension de la carrière de sablons ont mis au jour de nombreux sites archéologiques de l'époque gauloise et antique avec des tombes de riches guerriers dont l'un était enterré sur son char.
- Tombes à char gauloises du Fossé-à-deux-Gueülles (Bouqueval) (3<sup>e</sup> siècle avant Jésus Christ) : Des fouilles menées sur place par l'association JPGF ont permis de mettre au jour une nécropole contenant notamment deux chars entièrement équipés ainsi que de nombreux objets de l'époque gauloise.
- Vicus gallo-romain de Saint-Martin-du-Tertre (1<sup>er</sup>-5<sup>e</sup> siècles) : La commune de Saint-Martin-du-Tertre, l'un des points culminants du département (210 m), a été le lieu d'installation d'une petite agglomération à l'époque gallo-romaine auquel a succédé un site fortifié au 12<sup>e</sup> siècle non loin de là.
- Village carolingien de Villiers-le-Sec (7<sup>e</sup>-10<sup>e</sup> siècles) : Plusieurs fouilles archéologiques menées ont mis au jour les traces d'une petite agglomération constituée de fermes en bois et torchis datant de l'époque de Charlemagne.
- Vallée de l'Ysieux : La vallée de la rivière Ysieux, affluent de l'Oise, recèle des gisements d'argile exploitée de l'Antiquité au 17<sup>e</sup> siècle. Les recherches archéologiques y ont mis au jour une centaine d'ateliers de potiers.

## Les réseaux parcourant le territoire

La plaine a été traversée très tôt par plusieurs axes de passages. Certaines voies romaines peuvent encore être repérées dans le paysage, notamment l'ancienne voie qui reliait Paris à Amiens ou encore celle allant de Meaux à Beaumont-sur-Oise. De nombreuses villas gallo-romaines ont été repérées le long de ces axes. La route allant de Paris à Chantilly en passant par

Écouen et Luzarches est un axe de l'époque moderne. Les voies de chemin de fer, établies au 19<sup>e</sup> siècle, traversent la plaine depuis la Gare du Nord pour desservir Goussainville, Louvres à l'est et Montsoul à l'ouest. De nos jours, la Francilienne, troisième périphérique de la région parisienne, traverse la plaine dans toute sa longueur.



L'avenue de Beaumont

### Sites localisés :

- Ancienne voie gallo-romaine de Paris à Amiens : Le tracé de l'ancienne voie qui reliait Lutèce à Samarobriva se devine dans le parcellaire actuel.
- Ancienne voie gallo-romaine de Beaumont-sur-Oise à Meaux dite « Avenue de Beaumont » : Le tracé de cette ancienne voie antique transversale se devine dans le parcellaire actuel. De nombreuses anciennes installations gallo-romaines la jalonnent.
- Route royale de Paris à Chantilly : Le tracé rectiligne de l'actuelle RD316 correspond au tracé de l'ancienne route royale menant de Paris à Amiens passant par Chantilly et datant de l'époque moderne.
- Chemin de fer Paris-Creil par Montsoul : Ligne de chemin de fer ouverte en 1877 pour relier à l'origine Paris au Tréport. Il s'agit de l'actuelle ligne H du Transilien.
- La Francilienne (RN104) : La Francilienne est un ensemble de voies rapides longues de 160 km et contournant Paris à une distance de 30 km. Le tronçon allant de la Croix-Verte à Roissy a été construit à l'initiative du Conseil général entre 1995 et 2001.

## Villages, églises fermes et châteaux

Plusieurs villages ponctuent le paysage du Pays de France. Remontant pour la plupart au haut Moyen Âge, ils se sont le plus souvent formés autour d'une église paroissiale et d'un château seigneurial. Ces églises sont pour la plupart de style gothique avec souvent des transformations à l'époque de la Renaissance. De grandes fermes du 18<sup>e</sup> ou du 19<sup>e</sup> siècle sont encore présentes, par exemple au Plessis-Gassot ou à Mareil-en-France. Enfin, plusieurs châteaux sont toujours visibles, parmi lesquels le château de Champlâtreux (18<sup>e</sup> siècle) et le château de Franconville à Saint-Martin-du-Tertre (19<sup>e</sup> siècle).



L'église de Fontenay-en-Parisis

### Sites localisés :

- Château de Franconville à Saint-Martin-du-Tertre (1876) : château construit en 1876 sur le modèle du château de Maisons.

- Église Saint-Martin d'Attainville (1576) : église paroissiale, classée monument historique, datant du 16<sup>e</sup> siècle. Le clocher date du 17<sup>e</sup> siècle.
- Église Saint-Georges de Belloy-en-France (1598) : église paroissiale, classée monument historique, datant en grande partie du 16<sup>e</sup> siècle et de style gothique flamboyant et Renaissance.
- Église de la Nativité-de-la-Vierge du Mesnil-Aubry (1582) : église paroissiale, classée Monument historique, de style gothique flamboyant et Renaissance. Elle a été construite au 16<sup>e</sup> siècle à l'initiative d'Anne de Montmorency, seigneur du village.
- Église Notre-Dame (1575) et fermes du Plessis-Gassot : église paroissiale, classée monument historique, construite en grande partie au 16<sup>e</sup> siècle et de style Renaissance.
- Château de Champlâtreux (1751) : château construit entre 1751 et 1757 par l'architecte Jean-Michel Chevotet pour Matthieu-François Mollé, président à mortier du Parlement de Paris.
- Église Saint-Aquilin de Fontenay-en-Parisis (12<sup>e</sup>-13<sup>e</sup>-16<sup>e</sup> siècles) : Église paroissiale, classée monument historique, contient des parties datant des 12<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles.

## L'influence de Paris dans le paysage contemporain

La présence de Paris, qui a toujours été sensible, est de plus en plus visible dans le territoire. L'agglomération urbaine commence à apparaître à certaines extrémités du paysage : les zones pavillonnaires de Montsoult ou les grands ensembles de Goussainville.



La capitale vient aussi y installer des équipements nécessitant beaucoup d'espace : l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle et ses réservoirs de kérosène, le poste de transformation électrique du Plessis-Gassot mais aussi le centre de stockage des déchets de Bouqueval-Plessis-Gassot, partiellement engazonné.

### Sites localisés :

- Quartier des Grandes Bornes de Goussainville : Ce quartier forme, avec ses voisins Ampère et Buttes-aux-Oies un grand ensemble de 2500 logements construits dans les années 1960 en périphérie de la ville. Le quartier en voie de rénovation urbaine.
- Aéroport de Roissy-Charles de Gaulle : Inauguré en 1974, il a accueilli, en 2011, 61 millions de passagers ce qui en fait le plus grand aéroport d'Europe continentale. 86000 personnes sont employées sur un site de 3250 hectares.
- Réservoirs de kérosène de l'aéroport à Chennevières-lès-Louvres (SMCA) : Ces 7 réservoirs ont une contenance totale de 202 000 m<sup>3</sup> de kérosène permettant de fournir les avions de l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle. Ils sont approvisionnés par un oléoduc en provenance du Havre et alimentent l'aéroport par un autre pipeline.
- Carrière de sable et centre d'enfouissement technique REP – groupe Véolia : Cette carrière de sablon, ouverte dans les années 1960, couvre 250 ha et permet le stockage de 800 000 tonnes de déchets par an. Il permet de produire 13 000 m<sup>3</sup> de biogaz par heure.

- Poste RTE du Plessis-Gassot (poste de transformation d'électricité) : Ce poste de transformation électrique 400/225 kV est l'un des 9 grands transformateurs qui relient la région parisienne au réseau national d'électricité. Ces 9 postes sont reliés entre eux afin de minimiser les risques de coupures électriques.

## La Ville d'Écouen

### Sites localisés :

- Église Saint-Acceul d'Écouen : église paroissiale, classée monument historique, construite au 16<sup>e</sup> siècle. Elle possède 10 vitraux remontant à cette période et financés par Anne de Montmorency et sa famille.
- Hôtel de Ville : Écouen est aujourd'hui une ville d'environ 7300 habitants qui a vu s'installer à la fin du 19<sup>e</sup> siècle une colonie de peintres. Une collection de tableaux est ainsi visible au premier étage de l'hôtel de ville.
- Manoir des tourelles : ce bâtiment du 19<sup>e</sup> siècle accueille aujourd'hui l'office de tourisme d'Écouen.



Vue d'Écouen et de son château.

### Frise chronologique du paysage de la table

- 100 000 : premières traces d'occupation attestées à la Préhistoire

- 300 : tombe aristocratique celtique du Fossé-à-deux-Gueulle de Bouqueval

Début du 1<sup>er</sup> siècle après-J.C. : Début de l'occupation du *vicus* (village) gallo-romain des Thuileaux au Plessis-Gassot, le long de la voie romaine de Beaumont à Meaux

862 : mention pour la première fois dans une charte de l'abbaye de Saint-Denis des villages de Montsoult, Villiers-le-Sec et Groslay

Fin du 12<sup>e</sup> – début du 13<sup>e</sup> siècle : construction de l'église Saint-Aquilin de Fontenay-en-Parisis

1538 : début de la reconstruction du château d'Écouen par le connétable Anne de Montmorency

1751 : début de la construction du château de Champlâtreux

1877 : arrivée du chemin de fer à Écouen

1964 : début de l'implantation de l'aéroport à Roissy inauguré en 1974 sous le nom de Paris-Charles de Gaulle

1997 : achèvement de la voie rapide dite Francilienne entre Baillet-en-France et La Croix Verte

# Pistes pédagogiques

Toutes les activités peuvent être réalisées par un déplacement sur place. A défaut, l'usage de la table virtuelle sur Internet permet d'en réaliser une partie.

## Primaire

### Cycle 3

Au programme : Géographie, « Des réalités géographiques locales à la région où vivent les élèves », « les paysages de village, de ville ou de quartier, la circulation des hommes et des biens, les principales activités économiques »

Activité suggérée : initiation à la lecture de paysage, couplée à la lecture de cartes.

## Collège

### 6<sup>e</sup> : Histoire-géographie et Sciences de la vie et de la Terre

Au programme : Géographie, « Mon espace proche : paysage et territoire, lecture des paysages quotidiens et découverte du territoire proche ».

SVT, « Caractéristiques de l'environnement proche et répartition des êtres vivants »

Activité suggérée : le déplacement sur la terrasse nord du château d'Écouen est le lieu idéal pour mettre en pratique la sortie sur le terrain recommandée par les programmes officiels. Réalisation de croquis de synthèse.

### 5<sup>e</sup> : Sciences de la vie et de la Terre

Au programme : Géologie externe, évolution des paysages

Activité suggérée : l'occasion au cours d'une sortie d'observer la constitution d'un bassin sédimentaire et les lieux d'extraction des ressources géologiques du territoire.

### **3<sup>e</sup> : Histoire-géographie**

Au programme : Géographie, « De la ville à l'espace rural, un territoire sous influence urbaine. »

Activité suggérée : faire analyser par les élèves le processus d'étalement urbain, en lien avec les mobilités, ainsi qu'un exemple de conflit d'usage entre différents acteurs. La table virtuelle peut servir de point de départ à une recherche documentaire sur le sujet.

## **Lycée**

### **1<sup>ère</sup> : Histoire-géographie**

Au programme : Géographie, « Thème 1 - Comprendre les territoires de proximité »

Activité suggérée : la table est l'occasion de repérer différents cas d'aménagements du territoire des environs du lycée et leur imbrication dans leur contexte géographique et paysager.

# Bibliographie

Tous les ouvrages cités sont consultables au centre de documentation d'ARCHÉA

## Généralités sur le paysage

Jean-Robert Pitte, *Histoire du paysage français, de la préhistoire à nos jours*, éd. Taillandier, 2003, 444 p.

Blandine Vue, *Histoire des paysages, apprendre à lire l'histoire du milieu proche (village et territoire), guide à l'usage des parents, des enseignants, des aménageurs et des curieux*, éd. Errance, 2012, p. 252 p.

Laurent Costa et Sandrine Robert, *Guide de lecture des cartes anciennes, illustrations dans le Val-d'Oise et le Bassin parisien*, éd. Errance, 2008, 104 p.

Sandrine Robert, *L'analyse morphologique des paysages : entre archéologie, urbanisme et aménagement du territoire, exemples d'études de formes urbaines et rurales dans le Val-d'Oise*, 2003, thèse d'archéologie de l'université Paris I-Panthéon Sorbonne ([consultable en ligne](#)).

*120000 ans de paysages en Val-d'Oise*, SDAVO, 1991

Michel Collin (dir.), *Atlas des paysages du Val-d'Oise*, DDT95-Conseil général du Val-d'Oise, 2010, 394 p. ([consultable en ligne](#))

## Généralités sur l'histoire du Pays de France et du territoire de la table

ARCHÉA, *Archéologie en Pays de France, Le Guide*, édité par Roissy Porte de France/ARCHÉA, mai 2011, 144 p.

*Le patrimoine des communes du Val-d'Oise*, éd. Flohic, 2 tomes, 1999

Rémy Guadagnin, *L'origine du village en pays de France*, thèse de doctorat de III<sup>e</sup> cycle, EHESS, 1982

*Canton de Luzarches, Gonesse et Goussainville en Pays de France, Val d'Oise*, éd. APIF-CGVO, coll. « Images du patrimoine », 1998, 103 p.

Monique Wabont, Franck Abert, Didier Vermeersch, *Carte archéologique de la Gaule, Le Val-d'Oise – 95*, éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2006, 496 p.

Sandrine Robert, « Les itinéraires routiers anciens traversant le Val-d'Oise », *Bulletin archéologique du Vexin français et du Val-d'Oise*, 2007, n°38, pp. 7-23 ([consultable en ligne](#))

Jérôme-Luther Viret, *Valeur et pouvoir, la reproduction familiale et sociale en Île-de-France ; Écouen et Villiers-le-Bel (1560-1685)*, PU Paris Sorbonne, collection Roland Mousnier, 2003, 461 p.

Jean-Marc Moriceau, *Les Fermiers de l'Île-de-France : L'Ascension d'un patronat agricole (XV<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècles)*, Fayard, 1994, 1069 p.

Dominique Foussard, Charles Huet, Mathieu Lours, *Églises du Val d'Oise. Pays de France, Vallée de Montmorency*, Société d'histoire et d'archéologie de Gonesse et du pays de France, 2008, 318 p.

Andrée Corvol et Anne-Laure Sol (dir.), *Histoire d'arbres, usages et représentations des forêts de Carnelle, Montmorency et l'Isle-Adam*, éd. Gourcuff Gradenigo – musée d'art et d'histoire Louis Senlecq, 2012, 240 p.

*Archéologie de la Francilienne entre Cergy-Pontoise et Roissy-en-France*, Conseil général du Val-d'Oise/AFAN, 2001, 47 p.



ARCHÉA, Archéologie en Pays de France

56 rue de Paris 95380 Louvres

Contact service des publics : Julien Cauchon et Melaine Lefevre

[archea-info@roissy-online.com](mailto:archea-info@roissy-online.com), 01 34 09 01 09/10

<http://www.archea-roissyportedefrance.fr/>



**Musée national de La Renaissance**

Château d'Écouen 95440 Écouen

Contact : 01 34 38 38 50

<http://musee-rennaissance.fr/>

**Crédits :**

Photographies : JY Lacôte

Dessin de la table d'orientation : Fabien Bellagamba